



PISTES PÉDAGOGIQUES

Le Bal

■ Écrit et réalisé par Jean-Baptiste Durand

Produit par Insolence Productions
2019 - 17 minutes

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Kader entraîne des jeunes footballeurs dans un club amateur du sud de la France. Il y fait la rencontre d'Estelle, mais refuse de tomber amoureux d'elle. Une soirée dans une discothèque va soudainement le remettre en question.

Pourquoi montrer ce film ?

Le personnage de Kader rassemble en lui plusieurs clichés masculins. Toutefois, le film révèle une forme de sensibilité derrière sa carapace. Il nous amène à réfléchir sur le rôle joué par chacun d'entre nous dans le rapport homme-femme.

Mots-clés : Désir – Virilité – Sport

GENÈSE DU FILM

Jean-Baptiste Durand connaît bien le milieu du football amateur pour y avoir lui-même joué pendant plusieurs années. Inspiré par certains entraîneurs de village, gouailleurs et franchouillards, il imagine un personnage dont les certitudes sur l'amour et le sexe seront bousculées au cours d'une soirée. La rencontre avec le comédien Abdelkader Bouallaga sur un tournage en 2014 est déterminante pour l'écriture du rôle. En effet, le réalisateur imagine les dialogues en fonction de sa voix et sa personnalité. Les personnages féminins interprétés par Élise Lhomeau de la Comédie-Française et Émilie Dérou-Bernal sont eux aussi choisis avec précision. Le tournage a lieu autour de l'étang de Thau juste avant le début de l'été en 2018.



Un dessin préparatoire rassemblant certains éléments du film.

LE RÉALISATEUR JEAN-BAPTISTE DURAND



© VMA

Né en 1985 à Antibes dans les Alpes-Maritimes, Jean-Baptiste Durand a ensuite rejoint l'Occitanie pour étudier à l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier d'où il sort diplômé en 2010. Passionné de peinture et de dessin, il oriente son travail vers le cinéma en réalisant son premier court métrage de fiction *Il venait de Roumanie* sur une bande de jeunes de village endeuillée par la mort de l'un d'entre eux en 2014. Intervenant dans des écoles de cinéma et de théâtre montpelliéraines depuis 2018, il est aussi à l'aise devant la caméra comme acteur. Il prépare actuellement son premier long métrage intitulé *Chien de la casse*.

KADER, LE MAÎTRE DU JEU

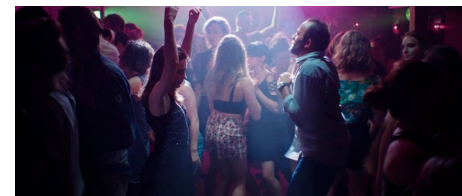
Le film commence comme un clip musical ou une publicité avec une lumière chaude et des plans en drone mettant en valeur le charisme et la virilité du personnage de Kader. Il possède une belle voiture décapotable, se recoiffe dans son rétroviseur intérieur et fonce à vive allure sur le parking pour se garer. Le steadicam l'accompagne ensuite dans ses déplacements jusqu'aux vestiaires. Rapidement, son corps et sa voix prennent toute la place dans le cadre, fascinant Estelle venue accompagner son fils Léo au match. La caméra s'attarde quelques secondes sur son regard, mais Kader est déjà hors champ. Il évite sa proposition de rendez-vous au salon de coiffure en devenant lourd, voire écrasant, Kader étant positionné juste au-dessus d'Estelle au moment de leur discussion. Sur le terrain de foot comme sur le terrain de l'amour, Kader veut se montrer sûr de lui.



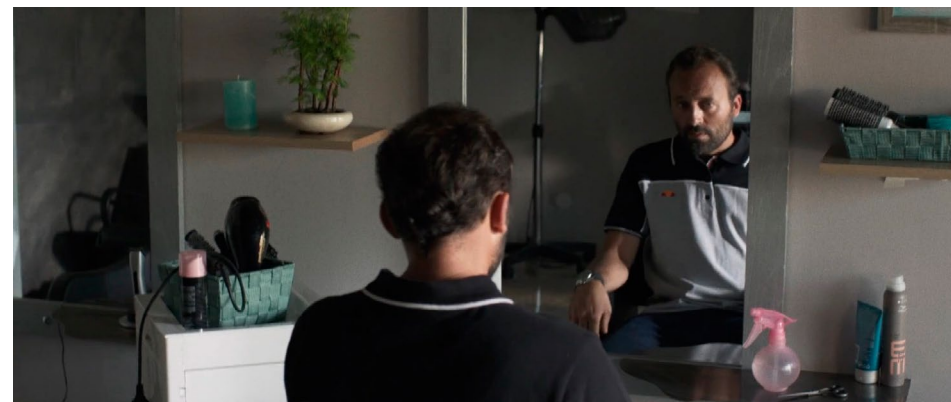
Lorsque Kader parle de désir amoureux avec Jules, les deux amis jouent à un match de foot sur un jeu vidéo. En quoi cela reflète-t-il sa personnalité et sa conception de l'amour ?

EMMA, LA LORELEI DE LA NUIT

À la manière de cette nymphe légendaire, Emma surgit comme par enchantement au milieu du « Bal », le nom de la discothèque, pour séduire Kader. Au moment de danser ensemble, son déhanché frénétique s'oppose aux poses langoureuses et envoûtantes de la jeune femme. Emma pourrait s'apparenter à une figure incontournable du cinéma : la vamp, véritable femme fatale ayant une emprise à la fois physique et psychologique sur l'homme. Kader semble justement prisonnier de son appartement, forcé de devoir pratiquer un sexe sans âme qu'il a pourtant vanté auprès de son ami Jules. Il se retrouve penaud, presque ridicule, confronté aux limites de ses propres préjugés sur l'amour. Déposant le corps endormi d'Emma sur son lit, cli d'œil au tableau *Olympia* d'Édouard Manet présent dans la scène, Kader sera passé par une prise de conscience au cours de cette nuit.



La couleur rose est très présente, aussi bien à travers les néons de la discothèque que dans l'appartement d'Emma, notamment avec la figure du flamant rose. Quelles interprétations pourriez-vous en donner ?



ESTELLE, UN NOUVEAU DÉPART

Sa rencontre avec Emma au « Bal » a fait céder une forme de résistance chez Kader. Il semble même avoir changé de comportement. En effet, il n'est plus aussi pétulant qu'avant, progressivement isolé à l'intérieur du cadre, aussi bien à la sortie du stade municipal que chez lui, lorsqu'il prend le petit-déjeuner sur sa terrasse. Kader ne semble plus être maître du jeu amoureux et les mouvements plus simples de caméra, portée à l'épaule à ce moment du film, font ressortir sa fragilité. En consentant à se rendre au salon de coiffure, il repart de zéro. Cette fois, Kader ne se

complait plus dans sa propre vanité et accepte de confier ses cheveux aux mains expertes d'Estelle. Face au miroir, elle se prépare à lui donner une nouvelle apparence, sans doute plus fidèle à ce qu'il est vraiment : un être sensible et sentimental.

Selon vous, pour quelles raisons Estelle se met-elle à vouvoyer Kader lorsqu'il franchit le seuil de son salon de coiffure, alors qu'ils se connaissent déjà ?

■ Éducation aux images

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

Ce film fait partie d'un catalogue intitulé «Pointe courte» qui contient 13 courts-métrages tournés et/ou produits dans la région et a pour but de favoriser leur diffusion en salle de cinéma ainsi que dans un cadre pédagogique.

PROPOSITION D'ACTIVITÉ

Le film propose une fin ouverte et ne nous montre pas le nouveau Kader avec son changement de coupe de cheveux. Les spectateurs pourraient alors imaginer une scène supplémentaire où le personnage arrive au stade après avoir quitté le salon de coiffure. Son ami Jules pourrait le chamberer sur son allure de « beau gosse ». Chacun serait libre d'imaginer les dialogues qu'il pourrait y avoir entre eux, en s'inspirant du franc-parler souvent vulgaire de Kader. Ce dernier pourrait encore une

fois détourner le sujet de la conversation, ou au contraire dévoiler ses véritables pensées à Jules en reconnaissant que son regard sur l'amour a changé. L'objectif de cette activité serait de mettre des mots sur les sentiments implicites de Kader. On pourra prolonger la réflexion en visionnant *Il venait de Roumanie* de Jean-Baptiste Durand, où deux jeunes hommes rencontrent eux aussi des difficultés pour laisser exprimer leurs émotions.

À DESTINATION DES ENSEIGNANT·E·S

Le Bal est sans nul doute destiné à un public de lycéens averti en raison de la crudité de certains dialogues. Il pourrait tout à fait trouver sa place au sein du parcours « individu, morale et société » au baccalauréat de français en écho avec l'étude la scène de bal dans *La Princesse de Clèves*, ou bien dans le parcours « modernité poétique ? » en regard avec les poèmes du recueil *Alcools* de Guillaume Apollinaire.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

Conte d'été d'Éric Rohmer (1996).

Au bord des plages bretonnes, le jeune Gaspard navigue tant bien que mal entre plusieurs histoires d'amour.

© Les Films du Losange et La Sept Cinéma



Gaspard tombe sous le charme de Solène en discothèque.